

DEPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE

Commune de Romazy



Plan Local d'Urbanisme

⑥ Annexes

Pièces écrites

PLANIS
Aménagement • Environnement • Urbanisme

46, boulevard Jean Jaurès

35 300 FOUGERES

Tel : 02 99 17 08 68

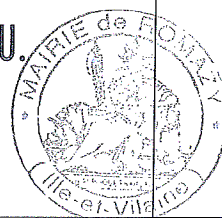
Fax : 02 99 94 50 79

Email : planis35@wanadoo.fr

APPROBATION

ELABORATION DU P.L.U.

Vu pour être annexé à la
délibération du Conseil Municipal
en date du



26 OCT. 2007

6-2 ANNEXES SANITAIRES

1- ALIMENTATION EN EAU POTABLE

1-1 Les installations existantes

1-1-1 Généralités

La loi sur l'Eau a pour objectif principal la préservation de la qualité et des ressources en eau. Son article 1^{er} stipule que « l'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général ».

L'alimentation en eau potable de la commune de Romazy est assurée par le Syndicat de la vallée du Couesnon. La Compagnie Générale des Eaux assure l'exploitation du service en affermage. Jusqu'à échéance de son contrat en 2012.

L'usine de traitement se situe au lieu-dit « la Chellerais ». Elle permet de distribuer de l'eau aux 3854 abonnés répartis sur les communes de :

Commune	Abonnés
Chauvigné	326
Gahard	521
Mézières sur Couesnon	509
Rimou	207
Romazy	128
Saint Christophe de Valains	73
Saint Ouen des Alleux	501
Saint Rémy du Plain	307
Sens de Bretagne	792
Vieux-Vy-sur-Couesnon	490
TOTAL	3854

La commune de Romazy représentait 3,3 % du total des abonnés du syndicat en 2004.

Le syndicat des eaux assurait l'approvisionnement en eau potable à 3854 clients le 31 décembre 2004, principalement des abonnés domestiques.

1-1-2 Les volumes produits et la ressource en eau

L'eau exploitée provient d'un forage (forage de la Tournerie) en nappe souterraine sur la commune de Gahard. Le débit nominal de 70 m³ de ce site a permis la production de 368 636 m³ d'eau potable en 2004.

Des ventes d'eau sont possibles sur le contrat d'Aubigné – Feins – Montreuil sur Ille – Andouillé-Neuville.

Un apport d'eau brute est réalisée à la Ville de Rennes. Cet apport entre dans la filière de traitement de l'usine de Gahard. Pour 2004, un volume de 53 482 m³ a été acheté à la Ville de Rennes. Ce volume est inclus dans les 368 636 m³.

Des apports d'eau traitée peuvent provenir :

- du syndicat d'Antrain : 5 360 m³ en 2004,
- du syndicat du Coglais (0 m³ en 2004, rarement utilisé).

A cette ressource vient s'ajouter une importation d'eau à partir de deux organismes :

- La ville de Rennes : 52 798 m³
- Le syndicat d'Antrain sur Couesnon : 5840 m³

1-1-3 Les volumes consommés

Commune	Volume vendu (en m ³)
Chauvigné	23 363
Gahard	45 601
Mézières sur Couesnon	42 148
Rimou	17 239
Romazy	17 239
Saint Christophe de Valains	5 851
Saint Ouen des Alleux	38 072
Saint Rémy du Plain	20 673
Sens de Bretagne	65 719
Vieux-Vy-sur-Couesnon	39 139
TOTAL	315 044

La consommation globale de la commune de Romazy représentait 5,4 % du volume produit par le syndicat en 2004. Ceci correspond à une consommation annuelle moyenne des habitants de la commune de 67 m³ par an.

Cette valeur correspond à la moyenne observée à l'échelle des communes de la communauté de communes du pays d'Aubigné. Elle est caractéristique des communes rurales (consommation inférieure à 120 m³).

1-1-4 Le réseau d'alimentation en eau potable

Le document cartographique figurant le réseau d'alimentation en eau potable a été établi selon les informations fournies par le Syndicat de la vallée du Couesnon.

Le territoire communal est desservi par le réseau d'alimentation en eau potable grâce à un réseau de canalisations installées le long de principales voies d'accès, en étoile à partir du bourg :

- Le long de la D175 (nord) : une canalisation de diamètre 110 mm relie le bourg au hameau du bas Montmoron,
- Le long de la D 211 : une canalisation de diamètre 110 mm relie le bourg au réservoir des quatre Rottes (château d'eau),
- Le long de la D 397 : une canalisation de diamètre 125 mm relie le bourg aux hameaux situés près du ruisseau des saules,
- Le long de la D 175 (sud) : une canalisation de diamètre 90 mm relie le bourg au lieu-dit de la « Fichepalais »,
- Le long de la VC 9 : une canalisation de diamètre 100 mm relie le bourg à la commune voisine de saint Remy du Plain

Le reste du réseau communal est hiérarchisé selon le nombre de résidents à desservir ou les connexions faites entre les différents axes.

Certains diamètres de canalisation ont été augmentés lors de la mise en place du réseau d'assainissement collectif.

2-1 Les installations à prévoir

2-2-1 Les besoins en eau de la commune

Une estimation de l'augmentation à venir de la population peut être faite à partir des perspectives de développement démographique et économique inscrits dans le Projet de d'Aménagement et de Développement Durable :

Nombre d'habitants en 2004 (estimation communale)	255
Population supplémentaire estimée dans le PADD.....	120

Aucun développement économique important n'est envisagé sur la commune.

Cette estimation permet d'établir un chiffre prévisionnel de consommation d'eau à l'échéance du PADD :

Population totale estimée à terme ¹ :	375
Consommation journalière par habitant :	183 litres
Consommation journalière projetée :	183 litres
Consommation annuelle projetée :	25 050 m ³

La prise en compte du projet de développement communal permet d'aboutir à une estimation des besoins supplémentaires d'approvisionnement en eau potable de 781 m³ par an.

L'accroissement prévu de la demande en eau potable peut être assuré par les équipements existants.

2-2-2 La qualité de l'eau distribuée

Selon l'article L.1321-2 du code de la santé publique, « Toute personne qui offre au public de l'eau en vue de l'alimentation humaine est tenue de s'assurer que cette eau est propre à la consommation ».

L'eau distribuée au cours de l'année 2004 a été de bonne qualité microbiologique. Elle est restée conforme aux limites réglementaires fixées pour les éléments indésirables et les pesticides recherchés.

2-2-3 La défense contre l'incendie

La commune dépend de la caserne des pompiers de la commune de Sens-de-Bretagne.

Les poteaux incendies sont situés sur le plan d'alimentation en eau potable à l'échelle du 1/5000^{ème} annexé au présent dossier.

¹ Cette estimation ne tient pas compte des évolutions démographiques engendrées par le solde naturel

2-2-4 Les installations à prévoir

Le réseau d'alimentation en eau potable existant en périphérie des zones à urbaniser est de capacité suffisante pour desservir ces zones. Il n'est pas besoin de procéder à un renforcement de celui-ci.

Les travaux d'extension nécessaires devront être réalisés conformément aux spécifications techniques que le syndicat apportera.

2- ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES

2-1 Assainissement collectif

2-1-1 Généralités

Conformément aux dispositions de la loi sur l'Eau du 3 janvier 1992, les réflexions sur la révision du P.O.S. et sa transformation en P.L.U. devront intégrer les problématiques de la gestion des eaux pluviales et de l'assainissement des eaux usées.

Conformément à l'article L.123-1 complété par cette loi, la commune délimite après enquête publique les zones d'assainissement collectif où la commune est tenue d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation des eaux usées ; et les zones relevant de l'assainissement non collectif où elles sont seulement tenues, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement et, si elle le décide, son entretien.

L'étude sur le zonage d'assainissement a été menée par Ouest Aménagement et approuvée en mars 1999 par le conseil municipal.

La commune a choisi de limiter l'usage du traitement collectif aux zones du bourg. Des extensions sont possibles pour intégrer les futures zones à urbaniser. Les habitations isolées et zones de hameaux continueront donc de recourir aux systèmes d'assainissement individuels pour épurer leurs effluents.

2-1-2 Situation actuelle

Le réseau d'assainissement collectif de Romazy ainsi que la station d'épuration qui le reçoit sont de nature très récents. Leur construction date en effet de 2003.

L'enquête publique réalisée en 1998 dans le cadre du zonage d'assainissement avait en effet montré :

- un nombre important de rejets directs au milieu récepteur,
- une aptitude médiocre des sols pour l'assainissement autonome, notamment dans les terrains proches de l'agglomération

Pour remédier à ces inconvénients, la commune a décidé de se doter d'un système d'assainissement collectif. Celui-ci est fonctionnel depuis 2003 et permet la desserte de 70 habitations sur la zone du bourg (soit 128 équivalent - habitants)

Le réseau de collecte des eaux usées est de type séparatif et l'écoulement se fait par mode gravitaire. Les canalisations sont en fonte ou en PVC et de diamètre 200 mm.

La station d'épuration, assurant le traitement des eaux usées fonctionne sur le principe du lagunage naturel. De gestion communale, elle est située au sud-ouest du bourg, sur la rive droite du Couesnon.

Sa capacité maximale est de 320 équivalent - habitants et la dépollution est assurée par trois bassins de 2400, 1000 et 700 m²

Le milieu récepteur est un fossé situé le long de la voie communale n° 8 qui rejoint le Couesnon après un parcours d'environ 800 m L'arrêté préfectoral du 29 août 1986 fixe pour le tronçon de cette rivière un objectif de qualité de 1A (qualité très bonne)

Pour respecter cet objectif, la station d'épuration ne doit pas dépasser les normes de rejet suivantes :

- 48 m3 d'eaux épurées rejetées par jour,
- 7,2 Kg de M.E.S
- 6 Kg de D.C.O
- 1,68 Kg de D.B.O.5
- 2,4 Kg de N.K

Les rendements épuratoires communiqués par le SDAGE de la Vilaine sont les suivants :

- Matière organique : de 51 à 80%
- Matière azotée : inférieur à 30%
- Matière phosphorée : inférieur à 30%

Le nombre de raccordés au réseau correspondait en 2003 à un tiers de la capacité nominale de la station. En fin d'année 2003, l'alimentation du 3^{ème} bassin débutait. En l'absence de rejet au milieu en 2003, les tests sont réalisés chaque semaine sur le deuxième bassin rempli en partie par les eaux de pluie.

2-1-3 Installations et travaux à prévoir

Les équipements d'assainissement collectifs étant très récents, il n'est pas prévu de travaux importants à court terme. La marge d'accroissement du traitement de la station d'épuration est de 192 équivalent – habitants environ ce qui couvre les besoins engendrés par le développement des nouvelles zones à urbaniser.

Les zones d'ouverture à l'urbanisation prévues dans le Plan Local d'Urbanisme sont situées dans leur totalité dans des secteurs desservis par l'assainissement collectif. Afin d'assurer l'évacuation et le traitement des eaux usées nouvellement générées sur ces zones, les réseaux seront étendus au moyen de canalisations.

NB : les réseaux et ouvrages sont figurés sur les plans (annexés au présent dossier) à titre indicatif, en application des documents fournis par la commune ou les gestionnaires des réseaux. Par conséquent, ces documents ne sauraient se substituer aux plans de récolement des réseaux qui devront être consultés en tant que de besoin.

2-2 Assainissement non collectif

L'assainissement non collectif concerne l'ensemble des habitations isolées et/ou des zones de hameaux. Le traitement des effluents est réalisé au niveau de chaque parcelle.

2-2-1 Etat des équipements individuels

L'enquête réalisée dans le cadre du zonage d'assainissement a concerné 84 habitations sur les 108 présentes dans les zones non desservies par l'assainissement collectif. Celles ci a permis d'évaluer le flux correspondant ainsi que la qualité de l'épuration réalisée par les équipements individuels.

Voici la synthèse générale des résultats de l'enquête réalisée en 1998 :

Les systèmes d'assainissement individuel en 1998

	Répartition
Assainissement correct	15%
Assainissement moyen	20%
Assainissement insuffisant dont la réhabilitation serait souhaitable	57%
Réponses incorrectes	8%

Les assainissements insuffisants représentent plus de la moitié des installations existantes. Parmi cette classe d'assainissement, 24% des habitations rejettent leurs eaux vannes directement dans le milieu sans aucun traitement ou prétraitement. 40% des habitations rejettent leurs eaux ménagères dans le milieu sans traitement préalable (avec ou sans bac dégraisseur). De telles installations peuvent entraîner des risques sanitaires et bactériologiques importants. On peut ajouter à cela les 15% d'habitations qui rejettent leurs eaux ménagères directement dans un puits perdu sans bac dégraisseur. Le puits va être colmaté très rapidement par les graisses.

La réhabilitation devra se faire en priorité au niveau des habitations qui posent problème. Globalement cela correspond aux assainissements datant d'au moins une vingtaine d'années.

2-2-1 Aptitude des sols à l'assainissement individuel

Les secteurs d'aptitude bonne ayant une étendue significative sont situés à la Bidois et à la Fichepalais où ils correspondent respectivement à des sols sur granodiorite et sur sable d'origine alluviale.

Les sols d'aptitude médiocre correspondent essentiellement à des sols sains mais manquant de profondeur pour réaliser un épandage in-situ. En bordure des cours d'eau ou des points d'eau, l'aptitude médiocre reflète plutôt la présence de sols moyennement hydromorphes pour lesquels il faudra faire des aménagements pour la filière assainissement.

Les systèmes d'assainissement autonome doivent être adaptés au type de sol rencontré. L'ensemble des sols rencontrés sur la commune peut se répartir en 4 classes d'aptitude à l'assainissement individuel.

Aptitude des sols à l'assainissement individuel

Sols	Classe	Système d'assainissement adapté
Sols sains et assez épais (>70 cm)	Aptitude bonne	Sols aptes à l'épandage souterrain ou moyennant une augmentation de la profondeur du sol
Sols n'assurant pas l'épuration mais ayant une dispersion suffisante	Aptitude médiocre	Sols nécessitant un filtre à sable imperméabilisé
Secteurs marqués par une hydromorphie nette Sols très peu profonds dans lesquels l'épuration des effluents est incomplète	Aptitude faible	Sols nécessitant un filtre à sable imperméabilisé
Sols très hydromorphes	Aptitude nulle	Sols inaptes à l'assainissement autonome

Les sols rencontrés sur Romazy sont généralement favorables à l'assainissement individuel.

Localisation	Aptitude des sols
Le bourg / la Mare	Essentiellement médiocre Localement bonne et faible
La Fichepalais	Bonne
Les Courcières	Médiocre et faible
La Poilevrie	Bonne et médiocre Localement faible
La Gallionnais – Mont Baudry	Bonne et médiocre
La Bidois	Bonne et médiocre
Mont Bulin	Médiocre Localement bonne et faible
Montmoron	Bonne et faible
Le Bas Montmoron / la Salle	Médiocre localement bonne

3 - RESEAU D'EAUX PLUVIALES

Selon le code civil (article 641), les « eaux de pluie appartiennent au propriétaire du terrain qui les reçoit ». Chaque commune est tenue de posséder et d'entretenir un système d'approvisionnement en eau indépendant du réseau d'adduction pour lutter contre les incendies et un bassin de stockage et de restitution peut éventuellement jouer ce rôle.

Pour la collecte des eaux de pluie, aucun traitement n'est imposé et celle ci n'est pas obligatoire si son intérêt général n'est pas démontré.

La commune dispose d'un réseau d'évacuation des eaux pluviales dans le bourg. Celui-ci a été renforcé lors de la mise en place du réseau d'assainissement collectif. Il n'existe aucun plan de ce réseau.

Dans le futur lotissement qui sera construit au sud du bourg, un bassin de collecte des eaux de pluies sera réalisé.

4 - ORDURES MENAGERES

Le territoire communal est concerné par le Plan Départemental de Gestion des Déchets et Assimilés, approuvé par arrêté préfectoral en date du 6 mars 2003.

Ce plan transcrit à l'échelle locale les objectifs de la Loi relative à l'élimination des déchets (15 juillet 1975) en vue de :

- réduire la quantité et la toxicité des déchets produits,
- organiser le transport des déchets en le limitant en distance et en volume,
- valoriser les déchets par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des matériaux réutilisables ou de l'énergie,
- ne plus accueillir en décharge que des déchets ultimes,
- assurer l'information du public.

La collecte des ordures ménagères est assurée une fois par semaine par le SICTOM « des forêts » qui regroupe 17 communes des cantons de Liffré et de Saint Aubin d'Aubigné.

Le tri sélectif a été mis en place sur le secteur. Les journaux-magazines et les emballages sont collectés au porte à porte. Ces sacs fabriqués à partir de films plastiques recyclés sont disponibles dans les mairies. Une fois collectés, ils sont déposés dans un centre de transfert situé à Saint Aubin d'Aubigné pour un stockage d'environ 2 jours puis transférés à l'aide de doubles caissons de 35m³ vers le centre de tri « centre Bretagne » THEAUD basé près de St Méen le Grand.

Le verre est collecté en points d'apports volontaires, avec en moyenne un conteneur pour 390 habitants afin de tenir compte des zones rurales.

L'année 2004 a été marquée par une stabilité relative des tonnages issus de la collecte sélective avec des taux de recyclage qui restent toutefois nettement supérieurs à la moyenne nationale. Cela s'est traduit par une poursuite de la baisse de la redevance.

Le nombre de foyers a augmenté de 3,9% en 2004 contre une augmentation des tonnages d'ordures ménagères résiduelles de seulement 0,45% sur la même année. Ceci confirme une stabilité des tonnages produits et démontre une mobilisation toujours importante pour le tri des déchets recyclables (+7kg par foyer), ainsi qu'une réduction à la source de la production de déchets de 12 kg.

Le SICTOM dispose de 4 déchetteries. Elles sont ouvertes aux particuliers, prioritairement aux habitants du SICTOM. Environ 7000 tonnes ont été déposées sur les 4 déchetteries et environ 59 000 visiteurs.

Des points de collectes seront localisés prochainement sur la commune.

La déchetterie la plus proche de Romazy est située à saint Aubin d'Aubigné (déchetterie de Chinsève).

Plus de 90% des déchets collectés à l'échelle du SICTOM sont valorisés : énergie, matière, agricole. Les ordures ménagères non recyclées sont incinérées à Rennes

* * * *